

Je m'appelle Régis Michel, je suis journaliste indépendant et travaille pour les émissions Thalassa et Faut Pas Rêver. A ce titre, j'ai réalisé plus de trente-cinq films à Madagascar depuis 1990 pour les deux émissions. J'ai conseillé les responsables de Faut Pas Rêver pour l'émission diffusée le lundi 6 mars sur France 3 et j'ai moi-même réalisé cinq des reportages qu'elle contenait. Je ne suis donc pas responsable de l'ensemble de cette émission, ni des mots choisis par les autres intervenants. Je ne parle donc ici qu'en mon nom !

Je prends la plume (ou le clavier) pour répondre aux critiques excessives entendues ou lues sur le net. Aux téléspectateurs partisans, malgaches ou français, qui ont vu dans cette émission une critique des autorités au pouvoir ou, à l'inverse, une justification des thèses de quelques opposants je voudrais dire que cette émission n'a pas été faite pour cautionner les uns ou les autres, elle n'a pas non plus été commanditée par qui que ce soit !

Certains nous ont, en effet, accusé de ne voir que la misère et les problèmes de la Grande Ile. Partant de là, ils ont estimé que cette émission était une critique de l'action des autorités actuelles voire une "offensive téléguidée" de l'opposition. Ce n'est absolument pas le cas ! Le président Marc Ravalomanana et son premier ministre ne sont assurément pas responsables de tous les maux qui touchent le pays. En montrant Ilakaka, en expliquant les problèmes de déforestation ou en filmant les sans-abri de la capitale, nous n'incriminons pas le gouvernement actuel. Nous décrivons seulement une situation.

Je confirme d'ailleurs que les images des rues de Tana, à Lalamby, ont bien été tournées en 2005. Je précise cela parce qu'un internaute anonyme nous accuse d'avoir tourné ces images en 2001 et d'avoir attendu pour les diffuser. Plus loin dans son message, il menace de lancer une pétition auprès de la diaspora malgache à l'encontre de France 3. Qu'il sache donc que, malheureusement, la grande misère sévit encore à Tana, que notre intention n'a jamais été de dénigrer le peuple malgache et que nous ne voulons incriminer personne.

Ces problèmes existaient en 2001, ils existent toujours en 2006 et ils ne pouvaient pas disparaître dans l'intervalle. Nul ne fait de miracle en ce bas monde ! Le président Ravalomanana a fait des choses en quatre ans, c'est incontestable, mais ce n'est pas à moi de dire si son action est positive.

Puis-je cependant vous assurer qu'il n'a pas fait de miracle ! Et soyez-en sûrs, ses opposants n'en auraient pas fait non plus et ils n'en feront pas demain si d'aventure, ils parviennent au pouvoir !

Je dénie donc à quiconque le droit de se servir des images et séquences que nous avons montrées pour dire aujourd'hui que le président actuel ne fait rien et que d'autres feraient mieux à sa place. Ceux qui usent de cette démagogie facile sont de véritables irresponsables. Croiriez-vous que ce pays est un paradis si nous n'en avons montré que les bons côtés ?

Certains nous accusent à ce propos d'avoir fait "une émission négative sur un pays merveilleux"... Quel paradoxe ! Erreur de jugement : soit l'émission n'était pas si négative, soit le pays n'est pas si merveilleux.

J'adore Madagascar et ses habitants, je n'ai cessé d'y aller et d'y travailler depuis seize ans, je sais donc moi aussi que ce pays est magnifique, que les Malgaches sont parmi les peuples les plus accueillants et les plus souriants de la planète (à l'exception peut-être de ceux qui, sur ce forum, se permettent de nous insulter sans nous connaître). Je suis cependant journaliste et mon métier est d'informer. Ce ne serait pas rendre service au pays aujourd'hui que d'occulter ses problèmes, de vouloir faire croire qu'avec le sourire, du soleil et deux lémuriens dans le décor, on peut croire en l'avenir. Madagascar est victime de nombreux fléaux, "endémiques" ou "exogènes" : cyclones, épidémies, faiblesse des rendements, corruption, isolement, désintérêt des investisseurs étrangers, difficultés d'approvisionnement, manque de formation, fuite des cerveaux, hausse du pétrole...etc... Vous tous savez cela !

Alors, c'est vrai, les reportages de cette émission étaient sérieux voire graves. C'est le choix que nous avons fait, mais nous avons également dit et montré que ce pays était merveilleux. Et nous l'avons dit de très nombreuses fois depuis 1990 en consacrant à Madagascar plus de trente cinq films !

Auriez-vous préféré que nous n'en parlions pas ? Je veux croire moi aussi en son avenir avec tous ceux qui œuvrent réellement pour le pays. Qui sont-ils

? Ce ne sont certainement pas ceux qui voudraient se servir de nos images pour appuyer leurs thèses de démagogues.

Contrairement à ce qui a été dit dans l'émission, Madagascar n'est pas "le pays le plus pauvre du monde". Selon le dernier classement de la Banque mondiale, l'île figure dans les dix derniers de la liste. Cette information était donc fautive et nous plaidons coupables. C'était une erreur et non de la désinformation.

Cependant est-ce bien le problème ? Hélas, être dernier sur la liste ou "dans les derniers", est-ce très différent ? Madagascar est un pays pauvre et "sous-développé" qui mérite beaucoup mieux ! C'est tout. Les erreurs, inepties ou crimes perpétrés sous les régimes précédents, de la période coloniale aux années récentes, se paient cher. La tâche est immense et ceux qui veulent redresser ce pays doivent s'armer d'un incroyable courage. Que ceux qui espèrent en son avenir, fassent tout leur possible ! Quant aux autres, qu'ils cessent de polémiquer !

Régis Michel .